

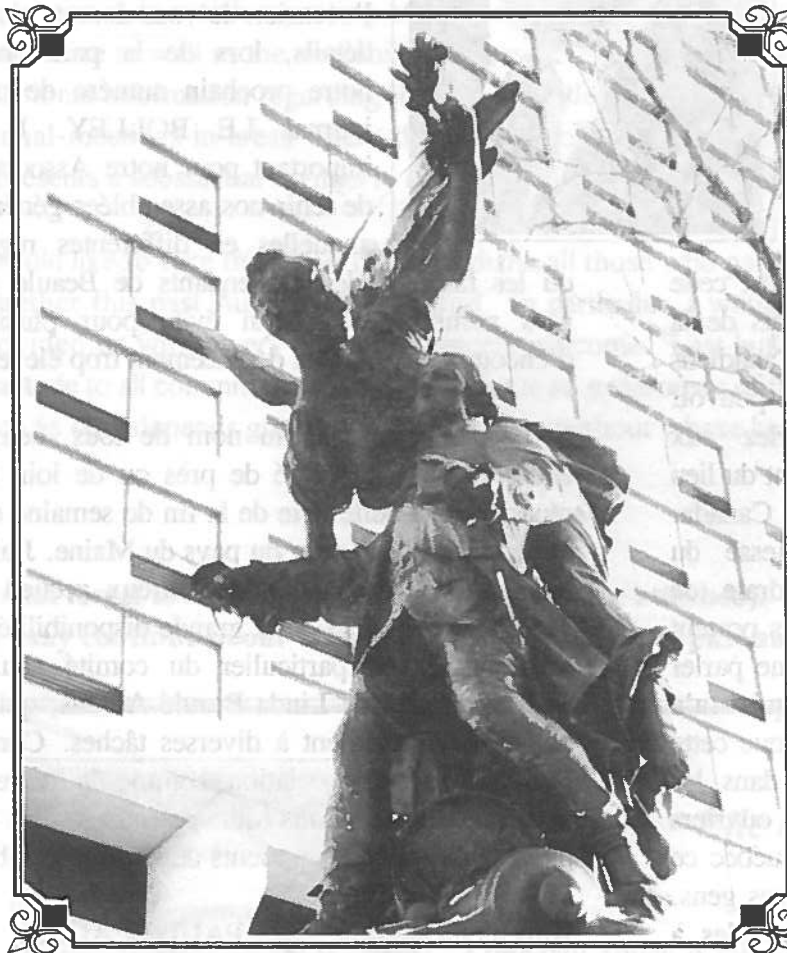


Le Bolley

Numéro 15

Décembre 1996

Montcalm offert en sacrifice pour sa mère patrie



Peu de gens s'attardent devant le magnifique monument apparaissant ci-contre qui s'élève sur la Grande-Allée, au centre-ville de Québec, en mémoire de ce grand général de France, mort au champ d'honneur et glorifié par une couronne de lauriers offerte par un ange venu du ciel... Il est très certain que notre ancêtre Lazare Bolley a connu Montcalm puisqu'il était un militaire enrôlé pour la grande cause. Il faisait partie du corps expéditionnaire assigné spécifiquement par le Roi, ce qui l'obligea à quitter le Canada après la conquête.

SOMMAIRE

Mot du président	2
La famille de Rosalie	4
Informations générales	8
Lewiston, Maine	11
De tout... de partout	16

MOT DU PRÉSIDENT

Nous sommes allés rendre visite à nos cousins américains lors de la grande Fête champêtre tenue dans la magnifique région de Lewiston Maine, les 3 et 4 août. Nous sommes très heureux de nous être rencontrés et d'avoir fraternisé avec notre Grande Famille des États-Unis. Il est intéressant de partager ensemble des idées et de se côtoyer de manière plus rapproché ce qui nous permet de tisser des liens durables. Notre ancêtre à tous, LAZARE, doit-il s'en réjouir là-haut...



En visitant la ville de Lewiston, Maine, je n'ai pu m'empêcher de me remémorer cette grande vague de migration vers les États de la Nouvelle Angleterre où des milliers de Canadiens français ont dû quitter leur pays afin de pouvoir gagner leur vie. Lorsque vous parlez aux personnes âgées, la plupart se souviennent du lieu exact de l'origine de leurs parents au Canada. Après avoir assisté à la Grande Messe du Dimanche dans la magnifique Cathédrale de Lewiston dont la majorité des animateurs portent des noms francophones. L'on tenait à me parler dans la langue de Molière ce qui m'a profondément ému. Il m'a été souligné que cette Église de style gothique qui apparaît dans les pages suivantes, a été construite par des ouvriers venus spécialement de la province de Québec ce qui témoigne très bien de la ferveur de ces gens. De plus, de très beaux vitraux comparables à ceux qui existent dans les grandes cathédrales d'Europe, ornent le magnifique intérieur.

Entre temps, nous espérons nous revoir et nous nous donnons rendez-vous à cet intéressant village d'antan sur les bords de la rivière à

Drummondville, au Coeur-du-Québec, dans le milieu du mois de juin prochain. L'expérience que nous avons vécue, mérite que nous la répétions à d'autres endroits selon des événements particuliers que nous désirons souligner et de l'animation qui nous est offerte. Nous aurons l'occasion de vous donner plus de détails, lors de la parution de notre prochain numéro de notre journal LE BOLLEY. Il est important pour notre Association de tenir nos assemblées générales annuelles en différentes régions

où les familles des descendants de Beaulé sont plus nombreuses ce qui évite pour plusieurs d'encourir des frais de déplacement trop élevés.

Je tiens à remercier au nom de tous, ceux et celles qui ont participé de près ou de loin à la réussite de la belle Fête de la fin de semaine du 3 août dans ce beau coin du pays du Maine. J'ai été à même de constater le chaleureux accueil des gens de la région et de la grande disponibilité des membres et en particulier du comité sous la gouverne de Mme Linda Beaulé Adkins, qui ont oeuvré bénévolement à diverses tâches. Comme l'on sait, une Association comme la nôtre ne pourrait survivre sans des personnes qui sont prêtes à donner des moments de leur temps libre.

Amicalement vôtre, **PAUL BEAULÉ**

Tel que promis, pour nous rejoindre de partout facilement et à peu de frais, notre adresse sur courrier électronique est maintenant disponible par le réseau international -Internet- qui est la suivante : beaulep@mediom.qc.ca

N'OUBLIEZ PAS DE RENOUVELER VOTRE COTISATION POUR L'ANNÉE 1997 SUR LA FEUILLE CI-JOINTE. VOTRE SOUTIEN FINANCIER NOUS PERMETTRA DE GARDER VIVE DANS NOTRE ESPRIT, LA MÉMOIRE DE NOS ANCÊTRES. MERCI À L'AVANCE.

NOTE FROM THE PRESIDENT

This past August 3rd and 4th we visited our American cousins in the state of Maine. This large Family Reunion was held on picnic grounds located within the very beautiful and scenic region of Lewiston. A warm and rewarding experience was had by all as a result of having met and fraternized with our extensive family in the United States. Mingling together and exchanging ideas have undoubtedly contributed to the beginning of many long lasting relationships. I'm certain LAZARE, our common ancestor, was very pleased and proud to see that from where he is.

We have promised to meet again at next year's annual Family Reunion which will be held in June. Our place of meeting will be in a pioneer settlement replicate located in Drummondville, Quebec. What we have experienced is worth repeating at different locations, dependent upon the particular events we wish to emphasize as well as the availability of services. Our next issue of the LE BOLLEY bulletin will provide additional information regarding this subject. Please note that it is important that our association holds its annual meetings in areas where descendants of the Beaulé family are greater in number. This strategy represents a substantial savings in travel expenses for numerous participants.

I would like to take this opportunity to thank all those who participated in what was a very successful get-together this past August 3rd weekend. In particular, I would like to thank our hosts from Maine who provided us with a very warm and sincere welcome. Last but not least, I would also like to express my gratitude to all committee members who gave so generously of their time. As you all know, an association such as ours depends greatly upon volunteers without whose help and support we would not survive.

Kind regards, PAUL BEAULÉ

Do not forget to renew your 1997 subscription (see attached). Your financial support is needed so that we may continue in our efforts to commemorate our past ancestry.



Elle nous dit bonjour!

Kimberly Soucy a fêté sa naissance le 12 juin dernier, avec ses grands-parents et arrière grands-parents. On me dit que la petite, qui a seulement deux ans, peut déjà compter jusqu'à vingt, chante l'alphabet et récite de petits poèmes. Du moins, c'est ce que son arrière grand-mère, Mme Rita A. Galipeault soutient. Cette dernière est la fille de Mme Thérèse Beaulé, décédée en 1982, qui est la fille de M. David Beaulé de la souche de Napoléon Beaulé.

ROSALIE BOLÉ - BEAULAIS - BEAULÉ

LAZARE BOLLEY

JACQUES BOLLEY

Jacques Beaulé
Alexandre Beaulé

ROSALIE BEAULÉ

Joseph Beaulé
Jean-Baptiste Beaulé
Augustin Beaulé
Antoine Beaulé
Marguerite Beaulé
Agnès Beaulé

Rosalie Beaulé, baptisée sous le nom de Bolé et mariée sous le nom de Baulée, est habituellement mentionnée dans les documents sous le nom de Beaulais.

Ce dernier orthographe du nom de famille a d'ailleurs été retenu par les historiens J.-Armand Lemay et Robert Mercier tout au long de leur *ESQUISSE HISTORIQUE DE SAINT-HENRI DE LA SEIGNEURIE DE LAUZON*.

Rosalie, première fille de la famille de Jacques Bolley, était en fait la quatrième naissance de la famille, après Jacques (1781), Alexandre (1782) et Joseph (1785), ce dernier décédé la même année.

La jeunesse de cette jeune fille il faut sans doute la voir dans le tableau de ces époques soit comme une aide familiale majeure dans une maisonnée qui verra huit autres naissances par la suite. Il est facile d'imaginer sa participation aux tâches du foyer qui héberge en même temps, on se rappelle, la grand-mère Marie Lanclus.

Enfin, la signature de Rosalie Beaulé lorsqu'elle agit, en 1806, comme marraine à la naissance de bébé Marie Marceau, semble indiquer qu'elle avait passé, tout comme ses frères, par l'école de St-Henri.

Paroisse St-Henri de Lauzon

*Le trente juin mil sept cens quatre-vingt six par nous curé de St-Henri soussigné a été baptisée Rosalie née de ce jour du légitime mariage de Jacques Bolé et de Marie Boulet le parain a été Denis Fontaine et la maraine Marie Cloutier illétrés le père absens.
J.M. Vézina, ptre.*

=====

*Si: de Letele juin mil sept cens quatre-vingt six par nous Curé de St-Henri pour signifier acte de baptême Rosalie née de ce jour du légitime mariage de Jacques Bolé et de Marie Boulet le parain a été Denis Fontaine la Maraine Marie Cloutier illétrés le père absens.
J.M. Vézina, ptre.*

La famille CÔTÉ - BEAULÉ au début du 19ième siècle

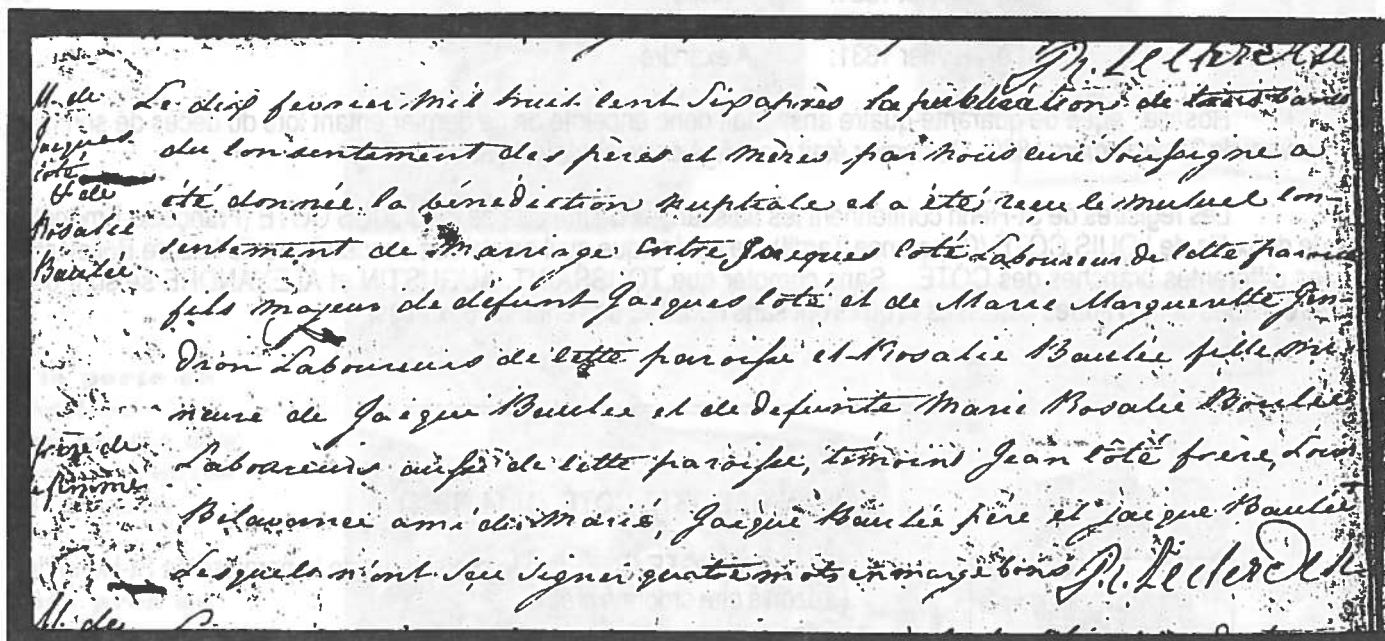
ROSALIE, fille mineure (dix-neuf ans et quelques mois) prenait mari en 1806. Son époux, né en 1765, était donc âgé de quarante et un ans. Vocation tardive, diront certains; mais certainement "un bon parti".

Même mineure, Rosalie sera la première de la famille à fonder un foyer puisque ce n'est qu'en novembre de la même année que se mariera Jacques, son frère aîné.

EXTRAIT DES REGISTRES PAROISSIAUX DE SAINT-HENRI DE LAUZON

Le dix février mil huit cent six après la publication de trois bans et du consentement des pères et mères par nous curé soussigné a été donnée la bénédiction nuptiale et a été reçu le mutuel consentement de mariage entre Jacques Côté laboureur de cette paroisse fils majeur de défunt Jacques Côté et de Marie Marguerite Gendron laboureurs de cette paroisse et Rosalie Beaulé fille mineure de Jacques Beaulé et de défunte Marie Rosalie Beaulé laboureurs aussi de cette paroisse, témoins Jean Côté frère, Louis Belavance ami du marié, Jacques Beaulé père et Jacques Beaulé frère de la femme lesquels n'ont su signer, quatre mots en marge bons.

J. J. Leclerc ptre



NOTES HISTORIQUES sur St-Henri de Lauzon en ce début du dix-neuvième siècle.

Pas surprenant qu'on y retrouve autant de "laboureurs" puis que dans les années 1820, on y comptait moins de 300 lots en culture et pourtant la population totale de la localité dépassait les 4,000 habitants. L'année 1826 sera même une record quant à l'augmentation de la population avec ses 215 baptêmes. Il faut dire qu'à ce temps-là St-Henri comprenait encore St-Isidore, St-Jean Chrysostôme et une partie de St-Anselme.

Des statistiques de la production agricole en 1826, pour la grande paroisse de St-Henri:

- Blé: 13,700 minots;	- Avoine: 11,700 minots;	- Patates: 33,000 minots;	- Foin: 3,002 tonnes.
- 1,253 chevaux;	- 3,200 bêtes à cornes;	- 8,002 moutons;	- 3,500 cochons.

(Tiré de ESQUISSE DE SAINT-HENRI DE LA SEIGNEURIE DE LAUZON de Lemay & Mercier)

N.D.L.R. Même si de ces chiffres semblent indiquer "l'abondance" et la richesse, il faut imaginer les efforts musculaires et les sueurs associés au défrichement des lots et à une telle économie agricole sans l'apport de la machinerie moderne.

La descendance CÔTÉ-BEAULÉ.....

La famille Jacques Côté-Rosalie Beaulé est toujours demeurée en la paroisse de St-Henri. L'identification des naissances a cependant demandé beaucoup d'attention étant donné qu'il s'y trouvait à la même période les familles Jacques Côté- Gendron et Jacques Côté-Dallaire. Tout ce beau monde semblait être des cousins et passablement du même âge.

Les informations vérifiables suivantes se retrouvent aux registres paroissiaux de cette période:

Naissances:	- Le 3 février 1806:	Jacques	- marié à Françoise Emond le 20 février 1833;
	- Le 20 février 1808:	Rosalie	- décédée l'année suivante;
	- Le 10 janvier 1810:	Louis	- marié à Constance Tardif le 16 septembre 1839;
	- Le 7 février 1812:	Rosalie	- décédée à l'âge de neuf ans;
	- Le 2 février 1814:	Jean-Baptiste	- ordonné prêtre en 1840;
	- Le 20 mars 1816:	Joseph	
	- Le 1 novembre 1818:	Toussaint	
	- Le 22 novembre 1819:	Pierre	- décédé l'année suivante;
	- Le 16 juillet 1824:	Félicité	
	- Le 3 janvier 1827:	Augustin	
	- Le 4 février 1831:	Alexandre	

Rosalie, âgée de quarante-quatre ans, était donc enceinte de ce dernier enfant lors du décès de son mari, survenu le 21 septembre 1830. Ce dernier était alors âgé de soixante-cinq ans.

Les registres de St-Henri contiennent les naissances de trois fils de JACQUES CÔTÉ (Françoise Emond) et de deux fils de LOUIS CÔTÉ (Constance Tardif), ce qui indique qu'il existe des descendants de Lazare Bolley chez les différentes branches des CÔTÉ. Sans compter que TOUSSAINT, AUGUSTIN et ALEXANDRE se sont peut-être mariés dans d'autres paroisses et qu'ils ont sans doute eu des enfants, eux aussi.

JEAN-BAPTISTE CÔTÉ (1814 -1893)



JEAN-BAPTISTE CÔTÉ est le premier fils de la paroisse de St-Henri de Lauzon à être ordonné prêtre.

Né à St-Henri le 2 février 1814, de Jacques Côté et de Rosalie Beaulais, il fut ordonné le 9 février 1840. D'abord nommé premier curé de St-Jérôme de Matane, puis curé de St-Bernard, de St-François de Beauceville et de St-Féréol; il a agit comme vicaire à Cap Santé de Portneuf, à St-Joseph de Lauzon, à Cap St-Ignace et à St-Gervais. Il a aussi été curé desservant à Ste-Anne de la Pocatière et puis à St-Henri, sa paroisse natale de 1870 à 1878.

Il est décédé à l'Hospice de Lévis en 1893, à l'âge de 84 ans.

Tiré de ESQUISSE DE SAINT-HENRI, (Lemay & Mercier).

Yvan Beaulé, historien et archiviste.

A Laverlochère, le 31 août dernier, Lynn Beaulé, coiffeuse, épousait Arnel Beaulé, technicien chez TRANSPORT BEAULÉ INC.

A droite de Lynn, ses parents Hugnette Sirard et Raoul Beaulé.

A gauche d'Arnel, ses parents Estelle Pétrin et Jacques Beaulé.



A la porte de l'église, une partie des deux parentés de Beaulé.

Tout près du marié, grand-mère Laurette Caron-Beaulé.



Prendre note que c'est dans ce beau coin de l'ouest du Québec que l'ensemble des Beaulé de l'Amérique seront convoqués à l'été de 1998 pour venir y célébrer le centenaire de l'arrivée des pionniers Alfred Beaulé et Adèle Gosselin dans cette région du Témiscamingue.

APERÇU HISTORIQUE AUTOUR DE LA VENUE DE NOTRE ANCÊTRE LAZARE

Il n'est pas facile d'expliquer le contexte historique de la venue en terre d'Amérique de notre ancêtre, le milicien Lazare Bolley. Plusieurs se demandent encore comment se fait-il que la France envoya dans l'année 1753 des régiments de fantassins alors que l'effondrement de la présence de l'empire français au Canada se dessinait dans un avenir très rapproché.

Déjà, la forteresse de Louisbourg, sorte de bouclier pour l'extrême est du Canada, était soumise à un étanche blocus naval de la part de la grande flotte anglaise avec un intense bombardement sous le commandement de l'amiral Wolfe qui se préparait à remonter le fleuve Saint-Laurent afin de faire sauter le verrou de la porte de tout l'ouest du continent qu'était la pointe de Québec.

Si vous vous replacez dans les années dix sept cent, la France bénéficiait d'une prospérité sans pareil avec ses immenses possessions territoriales dont les fruits affluaient abondamment et particulièrement à Paris. Louis XIV, surnommé le Roi-Soleil, avait laissé en héritage à ses successeurs, un empire très bien structuré par le concours de personnages de grand talent tel que messieurs le cardinal de Richelieu, Jean-Baptiste Colbert et Jean Talon.

Dans cette atmosphère de gloire, leurs forces militaires d'outre-mer commencèrent peu à peu à péricliter et pendant ce temps, l'empire britannique renforçait sa puissance maritime sur les océans et augmentait par là, son pouvoir et son emprise sur tout le continent nord-américain.

L'Angleterre et la France étaient depuis des siècles des ennemis traditionnels et l'Amérique du Nord devenait par la force des événements, un terrain propice pour ces petites guerres d'affrontement qui trouveront leur dénouement final lors de grandes batailles qui enflammèrent toute l'Europe sous le règne de l'empereur Napoléon Bonaparte.

Ainsi, la rencontre héroïque des deux grands généraux Wolfe et Montcalm et de leur armée sur les hauteurs de la ville de Québec, scella définitivement le sort de la France en Amérique du Nord qui se termina tragiquement par le sacrifice de leur vie respective pour leur mère-patrie.

Il devenait alors difficile pour notre pauvre Lazare de démêler toute cette haute voltige de la politique internationale, aussi se retrouva-t-il, après la fin du siège de Québec en 1759, seul et abandonné. Ayant le statut d'un milicien français, il dû quitter son pays d'adoption et termina probablement ses jours en exil on ne sait où, peut-être sur une île infecte dans les Caraïbes, en laissant derrière lui, heureusement pour nous, son épouse et son unique enfant, Jacques.

Après plus de deux cents trente années, l'avènement de ces importants faits d'arme nous demeurent encore présents à notre esprit puisque les canadiens-français furent soudainement plongés dans la tourmente économique et le désarroi. Nombre d'entre eux durent se réfugier dans les campagnes afin d'éviter une déportation probable que les Acadiens avaient déjà vécue et de pouvoir ainsi survivre en se dotant des outils d'autosuffisance comme l'agriculture et la coupe de bois. L'histoire gardera pour plus tard ses surprises en nous faisant reprendre notre place par un phénomène sociologique très compréhensif qu'on surnommait à juste titre "la revanche des berceaux".

PAUL BEAULÉ

HISTORICAL OVERVIEW AROUND THE COMING OF OUR ANCESTOR LAZARE

It is not easy to explain the historical context of the coming in America of our ancestor Lazare Bolley, the militiaman. Many are wondering why did France sent regiments of infantry in the year of 1753, while the downfall of the presence of the French empire in Canada was eminent in a near future.

The Louisbourg fortified place, kind of a shield for the far east of Canada, was already facing a tight naval blockade from the large English fleet with a strong bombing, under the command of the admiral Wolfe who was planning to sail up the St-Lawrence river, to break the door lock to the western part of the continent, which was the foreland of Quebec.

If you go back to the eighteenth century, France had an unequalled prosperity with all of its large territorial possessions, from which the proceeds were flowing abundantly, mainly to Paris. Louis the XIV named "Roi-Soleil" had left as heritage to his successors, a well structured empire with the help of talented people like Cardinal Richelieu, Jean-Baptiste Colbert and Jean Talon.

During this prosperous era, their military forces from overseas began to decline while the British empire was growing stronger and increasing his power and hold on all of the north American continent.

England and France were enemies for centuries, and North America was becoming a favourable ground for these small wars which will find their outcome during the great battles that set all Europe to fire, under the reign of the emperor Napoléon Bonaparte.

As such, the historical face to face between the two great generals Wolfe and Montcalm and their armies on the rises of Quebec city, put a final end to the presence of France in North America, and concluded tragically by the sacrifice of their respective lives for their native land.

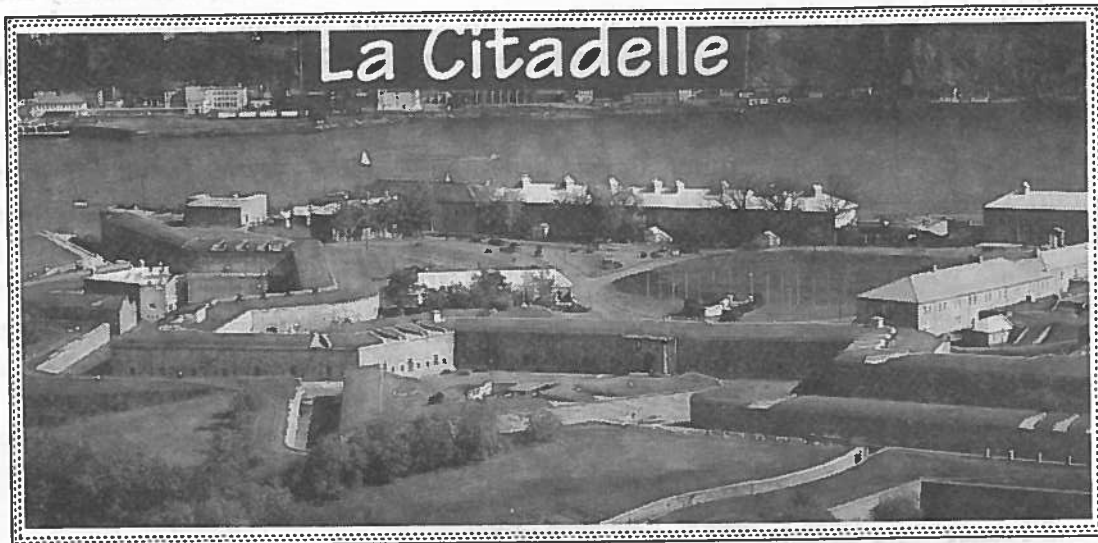
It was then difficult for our poor Lazare to make sense with all of this high flying international politics, so he found himself alone and abandoned after the siege of Quebec in 1759. With is French militiaman status, he had to leave his adopted country and probably ended his days somewhere in exile, maybe on a caribbean island, leaving behind luckily for us his wife and only child Jacques.

After over two undred and thirty years, the occurrence of these important feat of arms remains present to our minds, because the French-Canadian were suddenly thrown in an economical storm and in disarray. Many of them had to take shelter in the country to avoid a probable deportation that the Acadian had already lived through, and survived by developping a self-sufficiency. History kept his surprises for later by putting us back to our place, thanks to a sociological phenomenon adequately called "the revenge of the cradles".

PAUL BEAULÉ

Lors de notre prochain numéro, nous vous parlerons du Royaume de la Bourgogne au 13^e siècle.

Lazare Bolley est encore vivant par la tradition

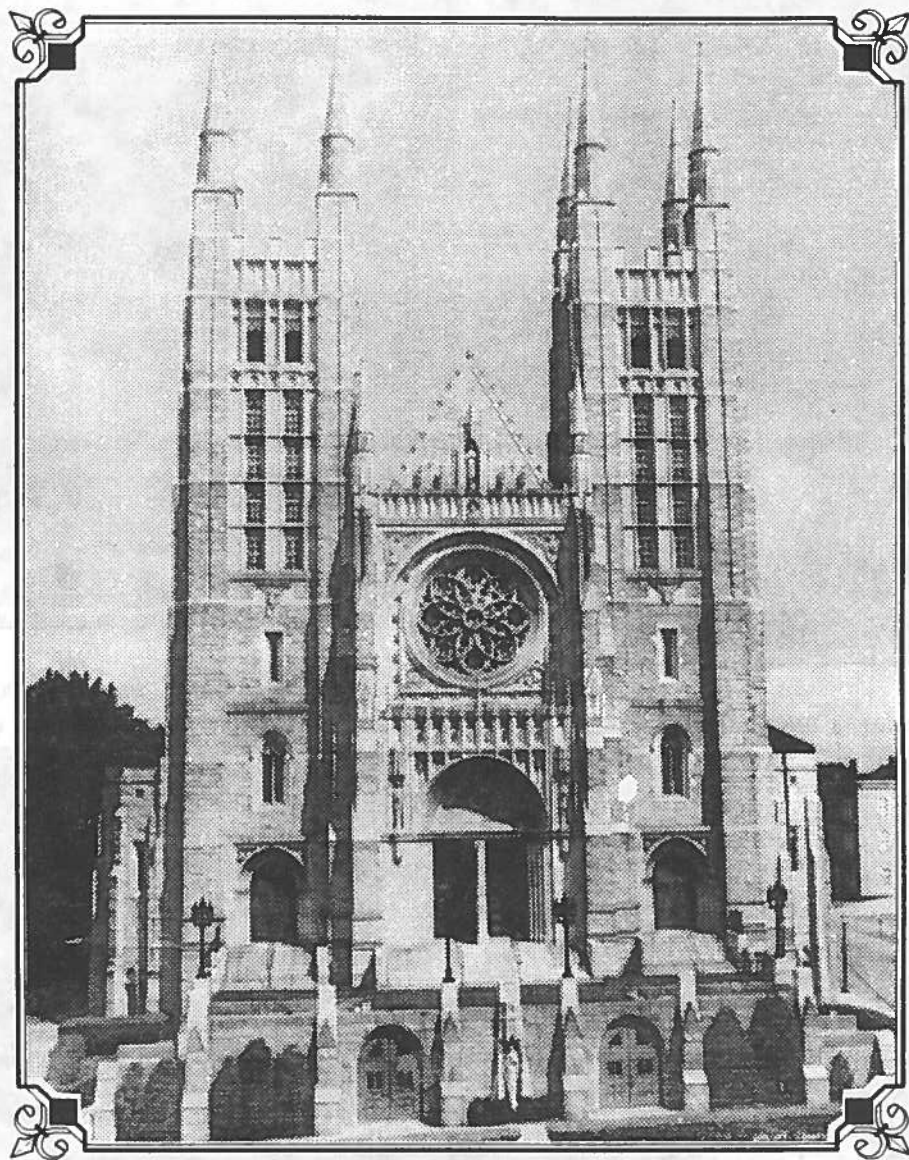


La citadelle, qui suplombe les hauteurs de la ville de Québec, est un modèle de défense inexpugnable qui a été érigé à partir des idées du grand militaire français, Vauban, qui fut le conseiller du roi Louis XIV. Il est à remarquer la forme de l'étoile qui permettait le tir meurtrier d'un feu croisé par des mousquets. Le bas des murs est protégé par un immense fossé ou un escarpement abrupte. Lazare a, sans doute, apprécié la qualité de cette forteresse unique en Amérique du Nord. Elle résista facilement aux intenses bombardements de la flotte anglaise de l'amiral Wolfe et elle n'a jamais été prise puisque les combats ont toujours eu lieu à l'extérieur des murailles.

Les voûtes des casernes sous la citadelle qui ont été construites dans les années 1670, représentaient, à l'époque, un ouvrage colossal, compte tenu des outils dont on disposait. Les habitants des environs ont été tout simplement appelés afin d'effectuer le travail dans un délai qui devait être restreint. Vous remarquerez l'énorme épaisseur des murs qui, nous dit-on, pourraient résister à une explosion atomique. La rumeur raconte qu'un tunnel souterrain traverse les fortifications, ce qui aurait permis une évacuation rapide.



Lewiston, Maine



Sa cathédrale

La ville et ses environs comptent plusieurs milliers de francophones venus du Canada au début du siècle. Cette magnifique église témoigne de la grande ferveur de cette génération de pionniers qui vivent dans cette belle région des États de la Nouvelle-Angleterre.

A joyful celebration Une fête joyeuse



Les plus jeunes s'intéressent aussi à la généalogie en consultant l'arbre.



M. et Mme Armand Beaulé accompagnés, à droite, de Linda Beaulé-Adkins, qui a été la responsable de la Fête à Lewiston.

YOUNG AMERICAN FISHERMAN FROM LEWISTON

De jeunes cousins américains qui jouent les pêcheurs.

De gauche à droite: Tyson Beaulé, Zachary Beaulé et Josh Beaulé, fils de Tom et de Mike Beaulé et petits-fils d'Armand Beaulé. Leurs cousins Jesse Huff et Michael Huff, fils de Lynn Erickson et petits-fils de Monette Beaulé.

TYSON ET ZACH avaient déjà fait la première page du bulletin d'octobre 92.

We never heard about the big fish that were seen, caught or missed on that day. Hye boys!





Nous sommes en pleine compétition. Nos jeunes sont prêts à porter le flambeau.



Notre président en compagnie de membres de la communauté chrétienne de la cathédrale de Lewiston, Maine, après la grande messe du dimanche, le 4 août 1996.

Longue vie à
L'ASSOCIATION DES DESCENDANTS DE LAZARE BOLLEY INC.
 Yvan Beaulé, généalogiste et historien

VENDETTA VISUEL INC.

1435, rue de Bleury
 Bureau 520
 Montréal (Québec)
 H3A 2H7

Tél.: (514) 285-2539

Fax : (514) 285-2547



MARTIN BEAULÉ, DESIGNER

VENDETTA VISUEL

MEMBRES BIENFAITEURS (30, 00 \$)

Bruno Beaulé, Ste-Dorothée
 Fernand Beaulé, Charlesbourg
 Jean-Guy Beaulé, St-Lambert
 Julien Beaulé, Ste-Dorothée
 Lucien Beaulé, Piopolis
 Marc Beaulé, Montréal
 Marguerite Beaulé, Rouyn-Noranda
 Monique Beaulé, Montréal
 Paul-Eugène Beaulé, Loretteville
 Stéphane Beaulé, Montréal
 Thérèse Beaulé, Montréal
 Claire Beaulé-Brouillard, Rouyn-Noranda
 Michel Brouillard, Rollet
 Jean-Guy Langlois, Val d'Or
 Donald Murphy, Rouyn-Noranda

**Merci à nos donateurs
 et continuez à nous envoyer vos
 dons à notre secrétariat.**

Message publicitaire (60,00 \$)

**Votre soutien financier
 nous est important.**

Merci.

Sincères condoléances

† Madame Yvette (Beaulé, Boudreau) Lemay de Margate, Florida, est décédée le 13 juin 1996 à l'âge de 78 ans. Elle était la fille de feu Edmond et Aldina Samson de Manchester, N.H. Elle laisse dans le deuil ses 3 enfants; Roger, du Massachusetts. Ronald, de Port Charlotte, Florida, et Lucille (Kelly) de Ashville N., Carolina. Son frère est Léonidas Beaulé de Manchester, N.H. Son inhumation a eu lieu au cimetière Woodlawn Park South, Miami Florida.

† À Vancouver, le 27 mai 1995, à l'âge de 84 ans est décédée madame Angéline Nadeau, née le 7 juin 1907. Fille de Céline Beaulé et Charles Nadeau, petite-fille d'Alphonse Beaulé et Béatrice Danze.

† À Montréal, le 3 décembre 1995, est décédé, à l'âge de 84 ans, monsieur Oscar Roy, né le 1^{er} décembre 1911, fils de Émilie Beaulé et Lucien Roy, petits-fils d'Alphonse Beaulé et Béatrice Danze.



Mme Yvette Beaulé-Boudreau

La préparation des fêtes au temps de nos ancêtres

Rigoureux et surtout très long, l'hiver imposait toutes sortes de contraintes à nos ancêtres. En vue de la saison froide, il fallait, par exemple, renchauffer la maison, préparer d'énormes quantités de bois de chauffage et évidemment, accumuler de grandes réserves de provisions alimentaires.

Ces provisions, d'ailleurs, devaient s'adapter à la nature de la saison qui venait. Alors qu'en été, les légumes, les fruits, les oeufs prédominaient dans l'alimentation, en hiver, les graisses et les viandes réapparaissaient et occupaient le premier rang.

Aux alentours de la fête de l'Immaculée-Conception (le 8 décembre), débutait dans toutes les fermes du Québec "le temps de l'hivernage". Il s'agissait du moment de l'année où l'on procédait à l'entrée et à l'abattage des bestiaux et à la préparation des victuailles et des conserves.

"Les boucheries"

Le choix de la date du temps des boucheries dépendait de deux facteurs. D'abord, le climat. On attendait que "les froids soient pris pour de bon", car, une fois dépecés, les quartiers de viande devaient être congelés si on voulait les conserver.

On tenait compte également des projets des voisins. En effet, peu de familles pouvaient s'acquitter de cette besogne sans un peu d'aide. Donc, on se consultait sur les dates afin de pouvoir s'aider mutuellement et échanger, comme c'était l'usage, "les morceaux du voisin": une ou deux belles pièces de viande qu'on offrait en guise de remerciements pour l'assistance obtenue. Les boucheries se divisaient en deux étapes qu'on menait d'ailleurs pratiquement de front. Un premier groupe, installé dans un bâtiment de la ferme, procédait à l'abattage des différents animaux. À certains endroits, on commençait par les volailles, puis on passait aux porcs et finalement aux bestiaux plus imposants, comme les vaches et les boeufs. Une fois abattu, chaque animal était dépecé selon les règles bien précises qui permettaient d'en distinguer les différentes parties. Certaines étaient bien enveloppées et entreposées dans la cuisine d'été, cette petite pièce attenante au corps principal du logis. N'était ni isolée ni chauffée, elle constituait un garde-manger idéal en hiver.

Les victuailles

Pendant ce temps, un deuxième groupe travaillait ferme autour du grand poêle de fonte de la cuisine. C'est là, en effet, qu'on transportait les autres pièces de viande.



Les mains laborieuses des cordons-bleus les transformaient en une gamme affriolante de plats que l'on pouvait conserver au froid pendant plusieurs semaines. Boudins, saucisses, cretons, palerons, pâtés de tête, crépinettes, platines, tourtières, ragoûts de pattes, tête en fromage, six-pâtes, tortasseries se succédaient sur le grand poêle à bois. Évidemment, ces olympiques culinaires exigeaient du temps. De trois jours à une semaine parfois. Mais l'effort en valait la peine. On préparait également, à cette occasion, de grandes provisions de lard et de graisse. Ces "graisailles", comme on les nommait parfois, étaient également mises de côté et utilisées tout au long de l'hiver. Une partie de ce gras d'animal servait de plus à fabriquer deux autres produits: les chandelles nécessaires à l'éclairage de l'habitation et le fameux savon du pays. Si, finalement, on avait des provisions en excès, on allait en vendre une partie au marché et ainsi se faire "un gagné d'hiver".

Source: "La Tremblaye", vol. 16, no 3, octobre 1995. Adapté par Paul Beaulé

Note de l'éditeur: De Joyeuses Fêtes à tous et nous vous invitons à de très belles réjouissances en famille, car les recettes de nos grands-mères sont toujours invitantes.

De tout... de partout...

Un inventeur reconnu dans le monde entier!!!



Qui aurait cru qu'un de nos lointains soit considéré comme l'un des pionniers mondiaux de l'automobile!!! En effet, au musée de l'auto à Bruxelles, en Belgique, nous donnons l'honneur à **Léon Bollée** d'être le premier inventeur du châssis de la voiture automotrice dans le monde. Il aurait imaginé, à partir d'une bicyclette, l'invention d'une structure pour une voiturette de transport comme nous pouvons le voir sur l'illustration.

Maintenant, lorsque vous vous promènerez en voiture, n'oubliez pas qu'un Beaulé en est un des créateurs. Nous tenons à remercier Jean-François Beaulé (membre #220) qui nous a rapporté l'information lors de son voyage en Europe, l'été dernier. Continuez à nous envoyer de la nouvelle, nous l'apprécions grandement.

P.S. Suite à des erreurs de transcriptions très compréhensibles, le nom de famille Bolley s'est transformé en Europe, à travers les âges, en Bolais, Bolet, Bollé, Bollée... En Amérique du Nord, le mot Bolley a été muté en Beaulé dans les registres à St-Henri de Lévis.

Publications canadiennes, contrat no 94676

Publié par l'Association des descendants de Lazare Bolley inc.

Édité par La Fédération des familles-souches québécoises inc.

C.P. 6700, Sillery, Québec, G1T 2W2

PORT DE RETOUR GARANTI